

Les Mystères du Monstre du Loch Ness



Écrit par: Luna Silvermoon



Le Loch Ness

Le Loch Ness est un lac qui se trouve à 150 Km au nord de Glasgow. Il est le plus vaste plan d'eau douce de Grande-Bretagne avec 40 km de long, 2 km de large et 230 m de profondeur. Ce lac est situé sur une faille de l'écorce terrestre qui traverse l'Écosse et que l'on appelle le Great Glen. La région des Highlands, où se trouve le Loch Ness est une contrée assez sauvage et inexplorée. Les caractéristiques de celle-ci ? Beaucoup d'humidité et une profusion de tourbières. C'est pour cela que les eaux du Loch Ness sont si troubles. Une multitude de particules de tourbe sont en suspension dans les eaux du lac.

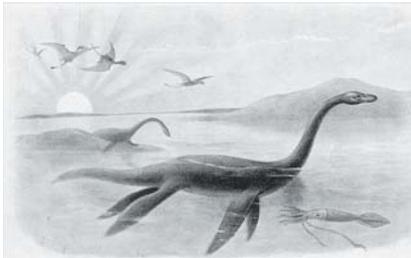
Le Loch Ness est caractérisé par sa stabilité thermique. La température générale de ses eaux ne varie guère de plus d'un demi degré au cours de l'année. En moyenne, les eaux du lac sont à 5,5 °C. En été, les eaux de surface peuvent toutefois monter jusqu'à 12°C. Compte-tenu de son étendue, le Loch Ness ne gèle jamais. Le lac, situé à 16 m au-dessus du niveau de la mer, communique avec celle-ci par la rivière Ness. Il y a 10 000 ans, l'Écosse n'était qu'un glacier, la faille du Loch Ness devait communiquer avec la mer. Une fois le poids de ces glaciers fondus, le sol s'est soulevé de 16 m, isolant les eaux du lac. On peut donc en déduire que les animaux qui vivent actuellement dans le Loch Ness, ne sont là que depuis moins de 10 000 ans.

Description du Monstre

Depuis toujours, les légendes des peuples du Nord sont peuplées de monstres marins à long cou. Alors hasard ou tradition ? Nous ne pouvons que constater que les témoignages de personnes ayant vu le monstre du Loch Ness, le décrivent quasiment tous de la même façon, à quelques détails près :

Le monstre possède une tête reptilienne, un long cou qu'il peut dresser à environ 2 mètres au-dessus de l'eau ainsi que de grands yeux. Dans certains cas on parle de bosses sur le dos, de cornes sur la tête et d'une sorte de crinière le long du cou. Sa queue est mobile et crée des remous importants quand il nage. Il est également doté de 4 palettes natatoires.

Ces descriptions et les photos prises du monstre, montrent une grande ressemblance entre celui-ci et une certaine catégorie de plésiosaures, les élasmosaures. Ces animaux préhistoriques vivaient au Crétacé supérieur, mais on n'a trouvé aucun ossement en Europe.



Par contre, d'autres plésiosaures fossilisés vivaient en Europe et notamment en Angleterre, les muraenosaures. Cependant un problème se pose, les plésiosaures sont censés avoir vécu dans un milieu marin salé et non en eau douce. Voici ce que les fervents défenseurs de l'existence de Nessie ont avancé : « À la fin du dernier âge glaciaire, il y a 10 000 ans environ, la fonte des glaces a fait considérablement monter le niveau des mers. Emportés par cette montée des eaux, plusieurs plésiosaures auraient pu se trouver jetés dans les eaux du loch nouvellement formé ».

Scientifiquement parlant cette hypothèse est improbable car :

* Cela voudrait dire que les plésiosaures ont survécu à la grande extinction de la fin du Crétacé.

* Si des plésiosaures avaient survécu, ils auraient réussi à s'adapter à une eau gelée. C'est impossible d'un point de vue biologique, les plésiosaures auraient été congelés par la pression des glaciers.

Le fait de ne pouvoir identifier avec précision cet animal d'après les photos ne prouve pas qu'il n'existe pas car nous sommes loin de connaître toutes les espèces animales. Par contre, les paléontologues n'ont pas retrouvé, à ce jour, de fossiles de reptiles marins datés d'une période postérieure au Crétacé. Officiellement, tous les reptiles marins ont disparu en même temps que les dinosaures à la fin du Crétacé.

Le Début d'une Légende

Le premier rapport qui relate une apparition sur la rivière Ness date de l'an 565, et dans celui-ci il est question de Saint Colomban qui met le monstre en fuite. Une autre légende du Moyen-Age rapporte qu'une créature

à long cou aurait été prise au piège dans des douves et ensuite tuée par des gardes. Mais ce n'est pas tout, d'autres mentions du monstre seront faites en: 1520,1527,1600,1700,1771,1802,1880 ,1886...et ce jusqu'à nos jours.

Au XIXème siècle, les aristocrates qui viennent chasser dans les Highlands entendent parler des fabuleuses créatures des lochs (comprenez lacs dans le jargon écossais). Certains disent avoir aperçu ces monstres au lever du jour, qu'ils ont une tête de cheval. D'autre part, les marins rapportent l'existence de monstres marins identiques à ceux des lochs. C'est de là qu'est partie la légende de Nessie, le monstre du Loch Ness. Dès lors, la baignade dans le Loch Ness est interdite, par simple peur du kelpie (cheval de mer).

Mais c'est réellement en 1933, lorsque commença la construction d'une route longeant le Loch; que les choses commencèrent à prendre de plus grandes proportions. Les touristes se sont mis à affluer dans la région et nombreux sont ceux qui se vantent d'avoir vu le monstre du Loch Ness. Le premier grand article sur le sujet paraît le 14 avril 1933, dans le journal local « L'Inverness Courier ». Rapidement, le monstre devient un sujet de curiosité journalistique, qui fait le bonheur de la presse à sensation du monde entier.

A l'époque, le sonar et le scaphandre autonome n'existant pas, les biologistes se contentent d'études sur les petits animaux et les algues microscopiques du lac. Mais, déjà, on cherche par tous les moyens à s'assurer de l'existence, ou de l'absence d'animal fabuleux dans ces eaux tourbeuses.

Les touristes filment, photographient le lac... Les archives se remplissent de témoignages plus ou moins intéressants, tandis que chaque jour une foule de curieux guette la moindre manifestation inhabituelle à la surface du Loch Ness. On crée même le « Loch Ness Investigation Bureau », pour enregistrer les milliers de témoignages oculaires...

Les Hypothèses Par Rapport aux Apparitions du Monstre

Avant toute chose, il est important de préciser que le cas du monstre du Loch Ness, n'est pas isolé. En effet, des signalements similaires ont été donnés dans d'autres lacs d'Ecosse, d'Irlande, d'Islande, de Suède, de Sibérie, de Chine, du Japon, des Etats-Unis, du Canada, ainsi que de l'hémisphère Sud. On pourrait donc penser, que tous ces animaux mystérieux aperçus aux quatre coins du globe sont de la même espèce.



Quant à savoir de quelle espèce il s'agit, là, le débat est toujours ouvert. En 1965, Bernard Heuvelmans a émis l'hypothèse que le monstre du Loch Ness serait une espèce inconnue de pinnipède, une sorte d'otarie à long cou. Il en a même fait un portrait-robot qu'il a appelé *Megalotaria longicollis*. Cette thèse est celle la plus retenue par les cryptozoologues.

Cependant, durant l'hiver 1993, une interview d'Adrian Shine, le directeur du « Projet Loch Ness » parut dans « The Daily Telegraph ». Dedans, il y était dit que le monstre pourrait être un esturgeon Baltique, un poisson primitif muni d'un bec et d'épines et qui peut mesurer jusqu'à 9 pieds de long et peser environ 450 livres. Certains refusèrent cette hypothèse, mais après tout, ce monstre pourrait être un simple gros poisson ou encore une grosse vague dans un grand lac...

Et puis, il y a les chercheurs qui disent que l'existence d'une population de grands animaux inconnus est impossible dans un lac tel que le Loch Ness. En effet, la saturation des eaux en tourbe, entrave la photosynthèse, privant ainsi la chaîne alimentaire de son point de départ. On peut donc en déduire que les ressources alimentaires disponibles sont très insuffisante pour pallier aux besoins alimentaires de grands prédateurs.

Mais alors quelles pourraient être ces apparitions dans l'eau ? On dit qu'au fonds du Loch Ness il y aurait des troncs d'arbre et que la nature de l'eau, la végétation et surtout la pression pourraient charger ces troncs en gaz. Ce qui expliquerait que de temps en temps, avec la célèbre poussée d'Archimède, ces troncs remontent à la surface. Ceci pourrait expliquer ce qu'ont vus bon nombre de témoins oculaires : « De grandes formes

noires, entourées de bulles, de remous, et qui replongent au bout de quelques temps. ». En effet, une fois le gaz échappé, les troncs se remplissent d'eau et coulent. C'est une hypothèse, certes moins fantasque que l'existence d'un monstre, mais tout à fait plausible.

Quel Animal Cela Pourrait-il Être ?

Aujourd'hui encore, d'après les témoignages, les zoologues ne savent pas exactement à quelle famille d'animaux le monstre du Loch Ness pourrait appartenir. Cependant, rappelons que le plus grand invertébré connu est, lui aussi, resté longtemps mythique et nié par la science. Pourtant le calmar géant existe. Mais de toute évidence le monstre du Loch Ness ne pourrait être un calamar puisqu'il n'en existe aucun qui vive en eau douce.

On ne peut pas, non plus, l'assimiler à un amphibien. Ceux-ci n'ont pas besoin de respirer souvent. Et puis, il n'existe pas d'amphibien marin et, les fossiles le montrent, il n'en a jamais existé. Or Nessie vient certainement de la mer.

Il ne reste alors que trois hypothèses, le monstre du Loch Ness pourrait être : un reptile, un mammifère ou un poisson. L'idée qu'il soit un reptile est la plus populaire. Pourtant il existe contre cette idée un certain nombre d'arguments d'ordre biologique. Tout d'abord, la température des eaux est trop basse pour permettre à un reptile de rester actif. Ensuite, un reptile serait obligé de faire surface pour respirer et de venir à terre pour pondre ses œufs. Même s'il existe des exceptions comme la tortue d'eau douce d'Amérique du Nord qui peut nager sous la glace, Nessie a peu de chances d'être un reptile. Le seul reptile qui correspondrait le plus aux descriptions du monstre serait le plésiosaure. Or, cet animal, n'a pas laissé de fossiles depuis plus de 70 millions d'années.

L'hypothèse du mammifère paraît dans ce cas plus probable. La plupart des phoques peuvent vivre à des températures très basses. On peut penser que la créature du lac serait une sorte de phoque à long cou. Mais il y a là encore un détail qui ne va à l'encontre de cette hypothèse. Les phoques s'accouplent sur la terre où ils y élèvent leurs petits. De plus, ils ont besoin de faire surface régulièrement pour respirer.

Notre monstre serait alors un poisson ? Ce qui pourrait expliquer ses rares apparitions en surface et son mode de reproduction discret. Malheureusement, la plupart des témoignages ne décrivent pas Nessie comme un poisson, même géant. De leur côté, les habitants de la région disent qu'il pourrait s'agir d'une espèce inconnue d'anguille géante. D'ailleurs, les échos sonar recueillis peuvent suggérer des mouvements comparables à ceux des anguilles.

On a également noté que les apparitions se faisaient de préférence à la surface, quand les eaux étaient chaudes : cela peut correspondre au comportement d'un poisson de fond

Une Légende Immortelle, mais la Bête l'est-elle ?

S'il y a un monstre dans le Loch Ness, notons qu'il est peu probable que ce soit le même que celui vu par St-Colomban, puisque l'histoire circule maintenant depuis 1500 ans. Ainsi, nous pouvons penser qu'il n'y a pas un monstre dans le lac, mais plusieurs. Laissons aux zoologistes le soin de calculer combien de monstres sont nécessaires pour maintenir l'espèce au cours des siècles. Selon un rapport, un minimum de 10 créatures seraient nécessaires pour maintenir la population.

Comment Pourrait se Nourrir ce Monstre ?

On ne sait pas comment le monstre se nourrit, il est peu probable qu'il soit herbivore puisque dans le lac et sur les rives, la quantité de végétaux serait insuffisante pour nourrir un animal de cette taille. D'autre part, le plancton du lac a été analysé et ne pourrait constituer l'alimentation d'un tel animal. On pourrait donc croire

que cette créature se nourrit de débris organiques divers, mais là aussi ce n'est pas possible. Car, les lacs froids comme le Loch Ness en sont généralement dépourvus !

Ainsi, pour nourrir un animal de la taille à laquelle on a estimé Nessie, il ne reste plus que le poisson. Il y a bien le saumon migrateur qui abonde dans les rivières et dans les lacs écossais, mais selon les biologistes le Loch Ness est plutôt stérile de ce côté là aussi. En effet, la chaîne alimentaire ne peut y être que précaire. Il y a peu de lumière, les eaux sont relativement mortes, le plancton est en faible nombre. Or, c'est ce zooplancton qui est, avec les petits invertébrés d'eau douce, la base de la nourriture des saumons. Pourtant, on a remarqué que les apparitions du monstre se faisaient le plus souvent à l'embouchure des rivières qui se jettent dans le Loch Ness. Et à la période qui correspond à la remontée des saumons vers les lieux où ils s'accouplent... De plus, on a parfois remarqué que certains saumons battaient de véritables records de vitesse qui pourraient s'expliquer par la nécessité d'échapper à un prédateur sous-marin...

Le journal « The Naturalist » a présenté plusieurs études exhaustives de l'écologie du Loch Ness, et selon ces études le lac ne peut supporter plus de 30 tonnes de poisson. En estimant qu'un groupe de prédateurs ne représenterait pas plus de 10 % du poids total des poissons leur servant de nourriture, les chercheurs sont arrivés à une valeur de 300 kg. Il reste très étrange qu'après toutes ces années, malgré toute la haute technologie, les sous-marins, et les milliers de touristes, personne n'ait vu clairement un seul spécimen, ni trouvé un seul ossement dans le fonds des eaux.

Pourquoi n'a-t-on Jamais Retrouvé la Carcasse d'un de ces Monstres ?

Comment se fait-il que, malgré toutes les recherches entreprises aucun reste de ces créatures mystérieuses qui peuplent le Loch Ness n'ait jamais été retrouvé ?

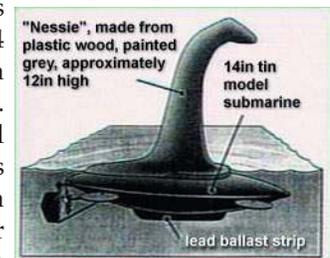
À cette question, les habitants de la région vous répondront que le Loch Ness « ne rend jamais ses morts » qu'ils soient humains ou monstrueux. L'explication scientifique à cela est que la très basse température de l'eau retarde la décomposition des cadavres, ce qui permet aux anguilles, abondantes dans le lac, de nettoyer complètement les restes.

Autre remarque, on s'est aperçu que de nombreux animaux mi-terrestres mi-aquatiques avaient l'habitude d'avaler des petits cailloux pour se lester quand ils nagent près de la surface, où la pression des eaux n'est pas suffisante pour les maintenir immergés. C'est ainsi que, dans le ventre de certains pingouins, on a retrouvé plus de 10kg de pierres. Alors, si Nessie a le même comportement, son corps doit couler très rapidement après sa mort. Quoi qu'il en soit, des essais de dragage des fonds du lac ont déjà commencé, peut-être y fera-t-on une découverte...

Les Photos



De nombreuses photos du monstre ont été prises, mais elles se sont le plus souvent révélées truquées. En 1934 pourtant, une photo défraya la chronique, on y voyait la tête d'un animal à long cou, semblable à un dinosaure. Cette photo ayant été prise par le renommé Colonel Robert Wilson, il ne pouvait s'agir d'un canular. Des experts scientifiques vinrent tout d'abord examiner la photo. Pour ceux-ci rien n'était évident, il pouvait s'agir d'un tronc d'arbre émergeant de l'eau... 60 ans plus



tard, sur son lit de mort, l'un des complices révéla que cette photo avait été truquée. Ils avaient en fait fabriqué un modèle réduit de serpent de mer à l'aide d'un sous-marin jouet ! La photo avait été prise de telle façon que tout le monde y a cru. Vu les proportions que cette blague a prises les farceurs décidèrent de ne pas révéler leur histoire.

Cependant, toutes les photos ne sont pas des trucages. Il y a bien sûr de véritables photos du Loch Ness, mais elles sont toujours sombres ou sont prises dans les eaux troubles du lac... Alors que faut-il penser ? Il est

indéniable que sur certaines photos on aperçoit une forme ressemblant à un serpent de mer, mais c'est peut-être le fruit de notre imagination ! Les formes que l'on voit pourraient être des troncs d'arbres, des ombres sur une vague, la vague elle-même, ou encore de l'écume...

En 1970, face à tous ces doutes, l'Académie des Sciences Appliquées de Boston décide d'étudier le Loch Ness avec du matériel très moderne de photographie sous-marine. Malheureusement, peu de clichés seront retenus, à part peut-être celui où l'on voit ce qui pourrait être la nageoire du monstre. En 1975 pourtant l'équipe revient avec une photo où l'on distingue l'abdomen, le cou et les palettes natatoires de l'animal. Ces photos parurent dans tous les journaux et firent sensation, mais rien ne nous prouve que les clichés ne représentent pas des troncs d'arbres ou des rochers.

Les Films

Pour ce qui est des preuves filmées, on peut dire qu'elles sont beaucoup moins nombreuses et beaucoup plus prises au sérieux, car il est plus compliqué de truquer un film. Jusqu'à aujourd'hui deux films ont retenu l'attention des spécialistes du monstre :

Le premier a été tourné par Tim Dindsdale, le 23 avril 1960, à l'embouchure de la rivière Foyers. On peut apercevoir sur ces images une bosse se déplacer lentement au loin, puis traverser le champ de la caméra avant de s'enfoncer dans les eaux. Suite à une analyse, des spécialistes ont conclu que l'objet filmé était certainement en mouvement et qu'il mesurait environ 1,70 m de largeur. Sa vitesse a été estimée à 16 km heure.



Le second film quant à lui a été tourné par Richard Raynor, le 13 juin 1967, à l'extrémité nord du lac. On peut y voir une sorte de sillage tracé dans l'eau du loch, à la tête duquel on aperçoit parfois un objet solide, déclaré lui aussi animé. L'homme qui filma ces images déclara avoir été en présence d'un animal semblable à une otarie. Or, les chercheurs ayant étudié la vidéo ont estimé que la partie qui émergeait à près de 2 mètres, donc, ça ne peut être une otarie !

Le Sonar

Le sonar a été inventé pendant la seconde guerre mondiale. Dans le cadre de l'étude sur le monstre du Loch Ness, le sonar permit la détection à plusieurs reprises d'une masse dans l'eau. Mais ce n'est pas une preuve suffisante pour déduire qu'un monstre vit dans ces eaux. Et puis, notons au passage que le sonar peut aussi bien enregistrer : des échos produits par gros poissons, des troncs d'arbre qui flottent, des bulles de gaz présentes dans l'eau, ou même des masses d'eau dont la température diffère de la température ambiante.

Cependant, en 1964, une équipe de recherche d'Oxford et de Cambridge obtint un écho particulier, plus fort que celui que produisent les saumons. Trois bateaux se mirent aussitôt en chasse pour localiser dans le Loch Ness la créature susceptible de renvoyer un tel écho. Malheureusement, ils perdirent brusquement la piste de la source de cet écho inhabituel.

En 1968, une autre expérience troublante arriva à une équipe de chercheurs de l'Université de Birmingham. Grâce à leur sonar digital automatique, ils purent localiser un objet qui se déplaçait dans le fond du lac à 12 km/h. Un peu plus tard, un autre échoregistra une pointe de vitesse à 25 km/h. Manifestement, il ne s'agissait ni d'un banc de poissons ni d'un gros poisson isolé. La seule conclusion que l'on pu en tirer, c'est qu'il y a bel et bien dans le Loch Ness une ou plusieurs créatures, plus grandes que des saumons, dont les mouvements sont différents de ceux des poissons.

La-même année, un américain, Dan Taylor, décida d'explorer les fonds du Loch Ness avec son petit sous-marin privé. Au programme, repérer la créature grâce au sonar, puis lui prélever des échantillons de peau à

l'aide de fléchettes. Le prélèvement de peau aurait permis un premier classement de l'animal dans un cadre zoologique précis. Mais les eaux du lac sont si troubles que même une excursion en sous-marin n'aboutit à rien. Cependant, les études en sous-marin ne s'arrêtèrent pas là. Près du Loch Ness, le Loch Morar est, lui aussi, le refuge d'un « monstre ». C'est pourquoi en 1974, des chercheurs installèrent une chambre d'observation sous-marine, dans ces eaux plus claires. Une équipe y prit place, rapidement relayée par un système de caméras commandé de la surface. Mais là aussi, ce fût un fiasco !

Des enregistrements par hydrophones de cris non-identifiés furent également obtenus. Ces cris s'apparentaient à ceux émis par des animaux se repérant par écho-location, comme les cétacés ou certains pinnipèdes. Mais selon les chercheurs ; « l'implication de sources multiples, animées, produisant des sons et capables d'un répertoire varié de sons et de réponses à des stimuli artificiels ».

Après toutes ces tentatives de repérages au sonar, l'existence du monstre ne fût toujours pas prouvée. L'expédition Deepscan passé même le Loch Ness au peigne fin à l'aide de plusieurs bateaux équipés de sonars. Ceux-ci ont parcouru toute la surface du lac, or ils n'ont relevé que 2 ou 3 échos non-identifiés, qui peuvent aussi bien être des troncs d'arbres...ce qui peut vouloir dire qu'il n'y a pas de population inconnue.

Les Expéditions Scientifiques les plus Connues

En 1972, l'Académie de science appliquée organisa une expédition scientifique, dirigée par le professeur Robert Rines. La nuit du 8 août, vers une heure du matin, l'équipe commença à voir dans le rayon sonar les traces épaisses et noires d'une grande masse en mouvement, traces semblables à celles obtenues par l'expédition de 1970.



Le sonar enregistrera l'apparition de deux gros objets. La caméra stroboscopique photographia les tâches détectées. En raison de l'opacité de l'eau, les vues étaient floues. Cependant, l'analyse par ordinateur révéla des images intéressantes. On distingue un grand aileron en mouvement de 1,20 à 1,80 mètre de long, ainsi que deux objets ressemblant à de gros animaux.

En juin 1975, une nouvelle expédition fut organisée avec un matériel de détection plus sophistiqué. Plusieurs photographies ont ainsi montré le torse antérieur, le cou et la tête d'un animal ainsi que deux courts ailerons.

La meilleure photo montre la tête de l'animal. Elle a été prise de profil et l'on peut observer une gueule ouverte et plusieurs excroissances formant des cornes. Les scientifiques, après analyse des différentes photos, ont décrit l'animal de la manière suivante :

- * C'est un animal d'une longueur total de 6 mètres avec un cou épais de 45 centimètres.
- * Sa gueule mesure 22 centimètres de long et 13 centimètres de large.
- * Ce qui semble être des cornes mesure 15 centimètres.



Tête du monstre prise au sonar



Croquis réalisé à partir de la prise au sonar ci-contre

Il est à souligner que les photos rapportées par cette expédition ébranlèrent sérieusement les scientifiques les plus sceptiques. Cependant, de nombreux experts estiment qu'il n'y pas là matière à certitude. Il est vrai que les photos sont floues et que l'on est sûr de rien. D'une manière générale, les scientifiques hésitent par peur du ridicule. Certains comme le professeur Maurice Burton, attaché au département d'histoire naturelle du

British Muséum, se sont montrés de fervents défenseurs de l'existence du monstre pour subitement devenir les adversaires les plus acharnés. Le zoologue hollandais Oudemans a, lui, consacré deux mémoires au monstre et en a conclu à son existence.

En 1987, une nouvelle expédition à grande échelle a été mise en œuvre. Le nombre de navires et la distance entre chaque embarcation avaient été calculés pour que les faisceaux d'ultrasons envoyés par les 24 échosondeurs embarqués se recoupaient et ne laissent pas un seul centimètre carré du Loch Ness inexploré. Devant 300 journalistes venus du monde entier et 15 réseaux de télévision nationaux, les responsables de l'expédition avouèrent n'avoir rien découvert d'extraordinaire. Ils enregistrèrent seulement trois échos curieux dont l'un fort et persistant à une profondeur d'environ 200 mètres. Le banc de poissons était exclu mais on a suggéré que ça pouvait être un tronc d'arbre !

Les Études Scientifiques se Heurtent à un Problème Économique

Aujourd'hui, l'histoire de ce monstre attire toujours les foules, et on a une importante industrie touristique gravite autour de ce phénomène. En 1993, cette activité tourisme aurait généré trente-sept millions de dollars américains. Il faut dire qu'à l'époque, on proposait des excursions en sous-marin à 100 dollars l'heure !

Avec au moins 10 de ces énormes monstres nageant dans le lac en même temps, on s'attendrait à avoir au moins une observation solide. Seulement si l'on découvre la vérité sur ce monstre, c'est toute l'économie d'une région qui s'écroule. Alors, les écossais n'ont-ils pas intérêt à garder vivant le mythe, ou la supercherie ? Il y a toutes ces recherches scientifiques qui sont entreprises qui fournissent un emploi à bon nombre de cryptozoologistes. Mais ce n'est rien comparé à toutes ces pellicules photographiques vendues aux touristes, tous les souvenirs, les excursions sur le lac qui sont proposées. Mais rappelons que c'est le mythe qui est à l'origine du tourisme et l'histoire continuerait à se raconter avec ou sans curieux.

Il se raconte que suite à toutes les études scientifiques qui ont été menées, certaines informations qui auraient nui au mystère seraient toujours tenues secrètes. Ainsi, on a découvert que par exemple, qu'un couple ayant raconté à la presse qu'ils avaient vu le monstre, était en fait propriétaire d'un hôtel dont les fenêtres donnaient directement sur le Loch Ness...Voilà une excellente technique de marketing pour attirer la clientèle ! D'autre part, le directeur de l'Office du tourisme d'Inverness soutient que : « peu importe que la photo soit vraie ou fausse, ce qui compte, c'est qu'on parle du monstre ! ». Comme on le constate déjà avec d'autres légendes, peu importe les éclaircissements qui seront apportés dans l'affaire du Loch Ness, il se trouvera toujours quantité de gens pour y croire !

Les Témoignages

C'est en 1933, lorsque commença la construction d'une route longeant le Loch; que les choses commencèrent à prendre de grandes proportions. Voici le témoignage Monsieur et Madame MacLennan qui virent le monstre cette année là : « Il avait des pattes courtes, épaisses, mais bien des pattes quand même, avec une sorte de sabot comme celui d'un porc, mais beaucoup plus grand. [...] Il ne semblait pas avoir d'oreilles, mais croyez-moi il peut entendre. Il se dressa sur ses deux pattes antérieures (il avait quatre pattes), puis il glissa de la falaise. Il ne s'est pas levé comme, disons une vache. Il gardait les pattes postérieures sur le sol comme un phoque. »



En 1933 se multiplièrent donc le nombre d'apparitions, mais aussi le nombre de canulars, en décembre 1933 des traces de pas avaient été faites sur les rives du Loch. Mais on s'aperçu qu'elles provenaient d'un cendrier en forme de pied d'hippopotame ! Le docteur Tony Shiels, à qui l'on doit beaucoup de photos, n'était qu'un menteur, ces preuves n'étaient en réalité que des trucages. C'est aussi cette année là que l'on commença à parler de monstre préhistorique et plus particulièrement du plésiosaure. En effet, son allure reptilienne et son long cou rappellent beaucoup cet animal qui a disparu il y a 65 millions d'années. Dès lors, dans tous les journaux, on se mit à parler de la survie d'un animal de l'ère secondaire dans les eaux du Loch Ness !

1871. D.Mackenzie observe le monstre évoluant d'abord lentement puis partant à grande vitesse, Il le décrit comme une sorte de bateau retourné.

1885. Le monstre est décrit comme « la chose la plus grande que j'ai jamais vu dans ma vie ». Décrit également cette chose avec un cou ressemblant à celui d'un cheval avec une crinière.

1888. Peu de renseignements si ce n'est que la créature est décrite comme ressemblant à une salamandre.

1895. 4 personnes, virent apparaître un grand monstre horrible dans le Loch Ness.

1903. Le monstre est décrit avec une bosse ressemblant à un bateau retourné.

1908. Une créature couchée dans l'eau, se déplaçant lentement, et dont la tête ressemble à celle d'une anguille.

1923. Une créature au mouvement stationnaire, puis qui disparaît. Elle ressemble à un bateau retourné.

1930. Apparition du monstre décrit avec deux ou trois bosses peu profondes, onduleuses le long du dos.

1932. Une créature plonge dans le lac, elle est décrite avec une bosse comme un bateau retourné.

1933. Année faste pour les chercheurs de monstre, pas moins de 17 observations différentes, en voici un résumé :

Les déplacements sont pour la majorité décrits comme un mouvement lent au départ, puis le monstre disparaît en plongeant dans l'eau. Les descriptions se rejoignent parfois, en voici les principales : Il ressemble à un rondin de bois, possède une bosse et une tête de cheval, ressemble à un bateau retourné. Il donne l'impression de flotter, et semble avoir deux nageoires.

1934. En 1934, 11 apparitions sont observées par plusieurs personnes. Les déplacements et les descriptions sont pratiquement les mêmes que celles de 1933.

1936. le cou de la créature émerge de l'eau puis disparaît. Présence de trois bosses sur le dos.

1954. La bête se déplace à 5 ou 6 km/h, plonge plusieurs fois, et a une bosse sur le dos.

1960. Deux sillages parallèles sont visibles dans l'eau, décrits comme une ou deux tâches. L'animal se déplace lentement en ondulant, on aperçoit des bosses sur le dos.



1961. Quelque chose a coupé l'eau, le cou principal est apparu plusieurs fois.

1962. Chose en plongée rapide, description non renseignée.

1963. Chose apparaissant et disparaissant plusieurs fois, décrit avec quatre bosses.

1964. Apparition furtive plongeant rapidement, décrit comme un poteau flottant.

1965. La bête se déplace rapidement, s'allonge, puis plonge, elle a une bosse et une arête sombre au sommet du dos.

1966. Un témoin aperçoit un sillage se déplaçant avec des secousses. Il se déplace environ à 17 km/h. Il est apparu trois fois de suite dans une forte perturbation et a plongé lorsque les gens ont crié.

1967. L'animal sort de l'eau lentement, puis semble tomber sur le côté, il est décrit avec deux bosses. On dirait une petite vague se déplaçant lentement, on un objet partiellement submergé.

1968. Un mouvement est perçu sur l'eau comme un tourbillon. Il semblerait que ce soit un objet de grande longueur qui ondule à la surface.

1969. Il se déplace à grande vitesse, plonge puis réapparaît, et possède deux bosses.

1973. Il est décrit comme ressemblant à un poteau flottant.

1979. Accélération rapide d'un objet de couleur noir dans l'eau.

1996. 9 apparitions sont enregistrées. Les mouvements sont en général identiques, objet qui apparaît puis disparaît rapidement, décrit dans la plupart des cas comme un objet sombre avec une bosse noire. Un observateur semble avoir photographié la tête et le cou, mais on a pas connaissance de ces photos.

1997. Un mouvement dans l'eau est perçu, il semble que ce soit un objet à deux bosses. Déplacement rapide à travers le loch, décrit comme un objet sombre.

1998. Un objet sombre dans l'eau, apparaît, et disparaît, il semble être muni d'une longue queue.

Conclusion

Ce qui aiderait à résoudre l'énigme du monstre du Loch Ness serait qu'une enquête rigoureuse soit mise en place, avec l'aide de biologistes, zoologistes et paléontologistes.

Il faut admettre que rien que le fait d'utiliser le terme « monstre » fausse le débat. Un monstre est souvent une légende, or les scientifiques ne veulent étudier que du concret et non pas des superstitions. Personne ne nie qu'il existe au fond du Loch Ness un ou plusieurs animaux, peut-être inconnus. D'ailleurs, il existe au fond des océans de nombreuses formes animales totalement inconnues. Il est certain qu'une forme de vie a élu domicile dans ce lac, cependant, rien ne prouve qu'il s'agisse d'un animal préhistorique.

Une chose est certaine, Nessie n'est pas un cas unique. De nombreuses autres créatures ont été observées dans d'autres lacs à travers le monde. En attendant, personne n'a pu prouver l'existence de monstre dans les profondeurs du Loch Ness. Les touristes continueront à affluer pour guetter la mystérieuse créature dont les contes parlent depuis des millénaires.

